

Inclure ici la devise de votre Eglise/Ministère

Insérez le numéro de votre

LA SEMENCE: OTAGE DE LA GUERRE



Ainsi la guerre est de retour en Europe. Six mois après le commencement des hostilités, l'est de l'Ukraine porte d'horribles séquelles, avec près de 15 millions de déplacés. Les yeux du monde entier se portent sur les cités de Mariupol, Donetsk, Luhansk et Severodonetsk, ainsi que les régions de Crimée et du Donbas. Au milieu du bruit de l'artillerie, nous sommes amenés à nous rappeler la première nécessité que constitue la semence. (Carte: sotes.google.com)

CE QUE NOUS SAVONS

« Les céréales », selon le National Geographic, « sont des semences qui poussent sur des herbes (mortes ou sèches) telles que le blé, l'avoine, le riz et le maïs. D'autres semences d'importance comprennent le sorgho, le millet, le seigle et l'orge ». Elles ont été l'une des caractéristiques indissociables de la vie depuis le crépuscule de l'histoire, et on dit que c'est en Asie de l'Ouest qu'elles ont été pour la première fois identifiées et moissonnées. Le plus vieux silo à grains connu est à Dhra, en Jordanie, et contient des restes d'orge et l'un des premiers types de blé.

Aujourd'hui, la compagnie américaine Kellogg's relève qu'il y a 50,000 plantes comestibles sur la terre, mais les céréales, sous forme de riz, blé et maïs pourvoit 60% de l'énergie nutritive du monde. Du fait que les céréales peuvent pousser sous tous les climats, 4 milliards sur 7 de la population mondiale dépendent de ces trois plantes. Une fois transformées en farine, les céréales deviennent essentielles pour faire du pain, du riz cuit à la vapeur, et des galettes de maïs.

Les céréales ont continué d'être une source primordiale de nourriture à cause de leur qualité nutritive. Elles contiennent les féculents (une sorte de sucre) nécessaires pour donner de l'énergie pour que les organismes fonctionnent, ainsi que des vitamines. Elles ont aussi besoin d'être complétées par des légumes riches en protéines telles que les haricots. De plus, tout en constituant une nourriture de base, les céréales sont utilisées dans la production de l'huile de cuisine, de la cosmétique, de l'alcool et du fuel domestique (y compris de l'éthanol). Le

bétail et les chiens en bénéficient aussi et consomment le tiers de la production céréalière mondiale.

CE QUE NOUS CRAIGNONS

Manifestement, la guerre en Ukraine nous a amenés à penser aux céréales. La Russie et l'Ukraine exportent le tiers de la production céréalière mondiale. Selon le Système d'Information du Marché Agricole, environ vingt-cinq pays dépendent de ces deux nations pour au moins la moitié de leurs besoins.

La destruction des terres arables, la conscription des fermiers pour contribuer à l'effort de guerre, la fermeture des ports et des voies maritimes, et



l'accumulation de vingt-deux millions de tonnes de stocks de céréales dans le port d'Odessa ont été les sombres conséquences du conflit. On a aussi dit que la Russie a transporté par bateau des céréales des territoires conquis. (Photo: gettotext.com.)

Les pays d'Afrique en détresse ont été pris entre le soutien à apporter à l'Ukraine et le besoin de s'assurer que leurs populations ne meurent pas de faim. En même temps, les pays qui subissent indirectement l'impact de la guerre voient le prix de l'énergie et des produits alimentaires de base s'envoler du fait que la production ne répond plus à la demande. Bien que nous soyons reconnaissants de l'accord sur les céréales passé entre la Russie et l'Ukraine fin juillet, le bombardement par la Russie du port d'Odessa aussitôt après ne garantit pas qu'une famine de grande ampleur soit évitée.

CE QUE NOUS APPRENONS

A une époque où le monde développé prend pour acquis tellement de choses, alors que les travaux du secteur agricole sont le plus souvent dissimulés derrière la jungle du béton, notre inquiétude pour les céréales est un rappel salutaire de leur importance. La crise devrait raviver notre reconnaissance à Dieu de ce qu'il pourvoit à nos besoins. Sa générosité va à l'encontre du péché de notre race et du chaos qui en résulte. Notre culture de la mort réduit la vie à une simple existence. Il est temps de revenir à Dieu et c'est intéressant qu'il utilise la semence pour nous encourager à le faire. Continuez à lire pour apprendre davantage.

NOM DE L'ÉGLISE

ADRESSE DE L'ÉGLISE: Numéro de téléphone. Adresse du site internet. Adresse électronique.

HEURES DES SERVICES LE DIMANCHE



LA SEMENCE: UN SYMBOLE DE VIE

Ceux dont on parle dans la Bible auraient de la compassion pour ceux d'aujourd'hui qui craignent la famine. Eux aussi dépendaient de la semence et travaillaient pour la moissonner, la battre et la vanner. Ils en mangeaient les fruits presque comme nous et l'utilisaient également comme moyen de paiement des salaires et comme monnaie courante. La famine était donc un temps crucial, de même que la façon mémorable selon laquelle Dieu a utilisé son serviteur Josèphe pour résoudre une situation désespérée (Genèse 41:1-47:26).

Cependant, dans la perspective de Dieu, la plus grande menace pour l'homme n'est pas le manque de nourriture pour le corps, mais de nourriture pour l'âme. Nous pouvons bien mourir du premier, mais nous sommes déjà en train de mourir à cause du second. Ce n'est donc pas une coïncidence si Dieu utilise la semence — quelque chose d'aussi vital mais accessible — pour adresser notre plus grand besoin. Il montre en effet que la famine aux jours de Josèphe nous apprend que s'il peut nous sauver de désastres terrestres, il peut aussi nous sauver d'un plus grand désastre spirituel. La semence est donc utilisée de différentes façons pour souligner ce point. Notons trois d'entre eux.

L'OFFRANDE DE BLÉ

Depuis le jour où l'homme s'est séparé de Dieu au crépuscule de l'histoire, nous avons connu le péché et la mort (souvent par le meurtre et la guerre). Incapable de résoudre notre rébellion commune contre Dieu et sans la volonté de le faire, il est intervenu par pure grâce (faveur indûe) pour révéler à l'homme comment il peut être sauvé de sa condition et des conséquences de son péché. Cette révélation a été progressive, mais a crû de façon exponentielle pendant la vie de Moïse (env. 1392–1272 avant Jésus-Christ). Dieu avait donné à Moïse le système des offrandes, qui est une représentation de la manière dont nous pouvons revenir à Dieu. Plus spécifiquement, il nous révèle:

- *Que Dieu est différent de ce que nous sommes. Il est saint (sans péché) et juste (le garant de sa loi);*
- *Que l'homme, ayant violé la loi de Dieu, n'est pas saint et par conséquent il est incapable de retourner à Dieu ni même d'en avoir la volonté;*
- *Que l'homme, pour éviter de mourir comme celui qui enfreint la loi, a besoin d'un autre pour payer le prix de sa condamnation ; et ce prix, c'est la mort.*

L'holocauste était d'une importance fondamentale. Pour recevoir l'expiation de leur péché, les Israélites devaient offrir à Dieu un bœuf, un mouton ou une chèvre, une paire de colombes ou de pigeons (selon leurs moyens). Alors que les animaux innocents montaient en fumée vers Dieu, les Israélites comprenaient que le Messie qui devaient venir passerait par l'enfer à leur place. Il porterait volontairement tout le poids de la juste colère de Dieu à cause de leur péché, pour satisfaire la justice de Dieu et acheter par là-même leur acquittement et leur paix avec Dieu pour qu'ils soient acceptés par lui comme ses enfants.

Les Israélites n'auraient jamais pu rembourser à Dieu sa grâce, mais ils pouvaient exprimer leur reconnaissance au moyen de l'offrande de blé. Relevons que cette offrande n'était pas commandée mais volontaire. Elle pouvait être ou non de blé cuit (Lévitique 2:1,4-5), mais elle devait être finement moulu, mélangé avec de l'huile ou du sel, mais sans levure ou miel. Une petite partie de l'offrande était pour Dieu, mais la plus grande partie allait aux prêtres, car elle représentait l'intercession du Messie devant Dieu de la part des Israélites. Notons néanmoins que la reconnaissance du peuple — sous la forme d'une offrande sans effusion de sang — n'ajoutait rien à l'expiation, que nous devons accepter telle quelle, ou pas du tout.

L'ENTERREMENT DU BLÉ

Lorsque le Messie est venu, il a accompli les offrandes de l'Ancien Testament et utilisait le blé pour parler de l'importance de sa mort. « *En vérité, en vérité, je [Jésus le Messie] vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt il porte beaucoup de fruit* » (Jean 12:24). Jésus disait non seulement que lui en tant que Messie est aussi essentiel à la vie spirituelle que le blé à la vie physique, mais que nous ne pouvons bénéficier d'un Messie qui n'a pas été crucifié et enterré, comme nous ne pouvons bénéficier d'un grain de blé qui n'a pas été semé. Comme le grain de blé doit rentrer dans la terre et être arrosé pour pouvoir germer et se multiplier, de même Jésus devait mourir pour pouvoir porter du fruit dans nos vies.

L'ACCUMULATION DU BLÉ

Or, beaucoup de personnes traitent Christ comme ils traitent le blé, sans y penser à moins qu'ils y soient obligés. Nos plus grands besoins de pardon, de réconciliation avec Dieu et de la vie après la mort, sont obscurcis par notre fixation sur ce qui est secondaire.

Pour contrecarrer cette vie d'autodestruction, Jésus a rejeté une demande qui apparaissait honnête pour être le juge entre frères rivaux au sujet d'un héritage familial (Luc 12:13-21). Bien qu'opposé à l'injustice, Jésus comprenait que c'est la convoitise qui nous sépare de Dieu. Le temporel et le matériel deviennent ainsi des idoles et surtout nous retiennent de chercher Dieu. C'est pourquoi, Jésus cite ensuite la parabole de l'homme riche mais insensé, avec l'intention de raconter non pas une simple « histoire de la vie terrestre avec un sens céleste », mais de l'utiliser comme un marteau pour briser l'idole de la convoitise.

Suite à une moisson exceptionnelle, l'homme riche projetait de bâtir de plus grands greniers et de jouir d'une vie d'aisance: « *Je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois et te réjouis.* » Mais Dieu lui dit, « *Insensé! Cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui sera-t-il?* » Jésus dit « *Insensé!* » non pas comme une insulte d'écolier mais comme une révélation qui nous met en garde sur ce que Dieu pense lorsque nous méprisons nos âmes. Jésus ajoute, « *Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même et qui n'est pas riche pour Dieu.* » Il ne rabaisait pas la richesse en tant que telle, mais disait qu'il y a une plus grande richesse en Dieu que nous prenons avec nous dans l'au-delà.



LA SEMENCE: UNE PAROLE DE MISE EN GARDE

L'une des références au blé la plus connue que Jésus a faite se trouve dans une autre parabole, la parabole du semeur (Matthieu 13:1-23). Il vaut bien la peine de la prendre en considération, puisque c'est la plus longue parabole rapportée, elle a l'avantage d'être expliquée et elle nous met en garde de ne pas traiter Jésus à la légère.

PREMIERE MISE EN GARDE: L'OBSERVATION NE SUFFIT PAS

Matthieu rapporte comment Jésus est arrivé sur la scène de l'histoire. Son ministère avait grandi de façon phénoménale. Il enseignait avec une autorité qui le distinguait des scribes et des pharisiens et il accomplissait aussi des prodiges et des miracles afin d'authentifier son messianisme et afin de révéler qu'en lui le royaume ou le règne de Dieu s'était rapproché. Pourtant, beaucoup des contemporains de Jésus se concentraient sur son pouvoir phénoménal et le suivaient en masse, mais ignoraient son appel à la repentance (4:17, 23-25).

Malgré tout, Jésus continuait de prêcher à la foule, guérissant un grand nombre (8:1-17, 28-9:8, 18-34; 12:9-21). Néanmoins il refusait d'encourager leur incrédulité et pour cette raison a commencé de parler en paraboles, pour distinguer ceux qui s'intéressaient seulement aux miracles de ceux qui regardaient à lui pour le bien de leurs âmes.

La parabole du semeur introduit cette nouvelle approche. Bien que son contenu agraire était facilement compréhensible par ceux qui avaient été élevés dans un environnement rural, son sens spirituel était caché de ceux qui se satisfaisaient dans leurs péchés. Leur fascination avec Jésus ne pouvait à elle seule dévoiler les mystères du royaume.

DEUXIEME MISE EN GARDE: ENTENDRE NE SUFFIT PAS

Bien qu'il soit vrai que personne ne peut venir à Dieu sans entendre Jésus, nous ne devons pas seulement entendre ses paroles, mais écouter ce qu'il dit.

Dans la parabole, quand le semeur est sorti pour semer, Jésus avait à l'esprit la propagation de la parole du royaume. Dans le contexte de l'époque, Jésus se référait à son ministère, en indiquant que ceux qui l'écoutaient véritablement étaient, du fait de leur repentance, prêts à le recevoir non seulement comme Sauveur pour le pardon, mais comme Roi pour qu'il réorganise souverainement leur vie. Tandis que le sang de Jésus versé à la croix purifie ceux qui se repentent de leurs péchés, l'autorité universelle qu'il a obtenue à sa résurrection, canalisée par le ministère du Saint-Esprit maintenant que Jésus est retourné au ciel, rend conformes à la volonté de Dieu ceux qui suivent Jésus.

La parabole de Jésus nous met ainsi en garde de ne pas choisir et prendre ce que l'on veut de Christ. En tant que pécheurs, nous n'avons pas la possibilité de choisir et ce n'est pas dans notre

plus grand intérêt d'essayer de le faire. Nous avons désespérément besoin des deux : Christ en tant que Sauveur pour être purifiés et son règne sur nos vies afin d'être libérés du péché. C'est donc la personne de Christ en tant que Sauveur et Roi que nous recevons au moment où nous sommes sauvés. Nous recevons Christ comme Sauveur *et* Roi ou bien pas du tout.

TROISIEME MISE EN GARDE: REPONDRE NE SUFFIT PAS

Dans sa parabole, Jésus relève plusieurs réponses à la « *parole du royaume* » (v. 18). Elles révèlent que ce n'est pas n'importe quelle réponse à Christ qui ira. La seule réponse à Christ qui vaut est celle qui produit du « blé » ou du « fruit » (vv. 8, 23).

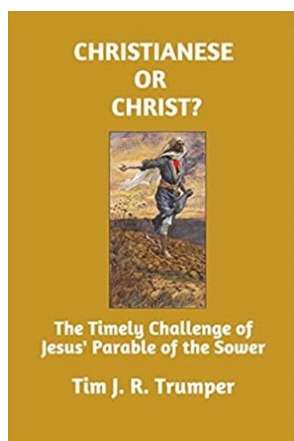
Premièrement, il y a la *non-réponse*. Jésus mentionne la semence qui tombe sur le chemin. Il voyait le chemin aussi dur que du béton – endurci par le soleil et le passage du bétail — car les oiseaux picorent les semences qui sont à la surface. Jésus se réfère à ceux dont le cœur est presque impénétrable à ses paroles (v. 19). Ce cœur est rendu insensible par les péchés habituels profondément ancrés ; ainsi le malin leur enlève rapidement la parole prêchée par Christ.

Deuxièmement, il y a la *fausse réponse*. Jésus parle de la semence qui tombe dans des endroits pierreux. Les pierres se trouvent au-dessous de la surface, permettant à la semence un accès minimal à l'eau mais sans racines profondes. Ainsi, la semence pousse vite mais elle est rapidement brûlée par le soleil. Jésus fait référence ici à ceux qui reçoivent son enseignement avec joie mais qui n'ont pas pris en compte ce qu'il en coûte d'appartenir à son royaume. La tribulation (le stress ou la pression) et la persécution à cause de la Parole révèlent que l'enseignement de Christ n'a jamais pris racine dans leur cœur.

Troisièmement, il y a la *réponse réprimée*. La semence est tombée parmi les épines. Personne ne les a plantées. Elles ont poussé d'elles-mêmes à cause de la chute de l'homme. Jésus enseignait à ses disciples qu'il pensait à ceux qui permettaient que son enseignement soit étouffé par les soucis du monde et la séduction des richesses.

Enfin, il y a la *réponse authentique*. Par la bonté de Dieu il y aura toujours ceux qui reçoivent la parole avec sincérité. La semence prend racine en produisant une abondance de blé ou de fruit, que ce soit trente, soixante ou cent. Jésus n'enseigne pas qu'il y a des cœurs qui soient naturellement bons, car les premiers fruits produits sont la foi en Christ et la repentance envers Dieu ; mais il enseigne que par la grâce et la puissance de Dieu il y aura ceux qui recevront sincèrement la parole du royaume et qui ensuite grandiront pour en devenir les membres.

Alors que nous prions pour que le monde ne se trouve pas dans la famine, Jésus nous appelle à nous examiner nous-mêmes pour savoir si nous sommes déjà affamés à cause de notre rejet de son appel à la repentance. Si c'est le cas, faisons le demi-tour radical dont il a parlé.



Achat en ligne pour en savoir plus sur la parabole du semeur

Adresse du domicile :

LA SEMENCE: UNE PAROLE DE RECONFORT

En 1973, Chris Baxter, un agent de santé environnementale était marié mais souffrait physiquement et émotionnellement. Résolue à devenir une « meilleure personne », ses échecs répétés n'ont fait qu'augmenter son sentiment de culpabilité. En vacances cette année-là, dans la cité historique de Chester (RU) il est



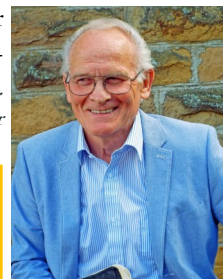
entré chez un antiquaire où il a été attiré par une volumineuse et vieille Bible posée dans un coin, comportant des références et des commentaires du Révérend John Brown d'Haddington (1722-87) avec un relevé d'informations sur la famille d'Ephraïm et Charlotte Miller.

La Bible étant pour Chris une nouveauté, il a réalisé que les Evangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean sont des récits contemporains de la vie de Jésus. Se rappelant ses études d'histoire et que des récits qui se corroborent entre eux confirment l'authenticité des événements historiques, il a acheté cette Bible pour seulement 2 livres sterling et a passé la plus grande partie de ses vacances à rechercher les contradictions entre les différents évangiles.

Au contraire, les évangiles ainsi que les épîtres (lettres) lui ont appris que nous sommes tous pêcheurs, sous la juste condamnation de la sainte loi de Dieu. Comme sa conscience lui avait dit la même chose depuis des mois, il en a déduit que le Saint-Esprit lui donnait cette conviction de son péché et le conduisait à se repentir devant Dieu et à s'appuyer sur Christ pour être pardonné. Chris a été encouragé par la merveilleuse promesse: « **Quiconque croit en [moi] ne [périra] point mais qu'il [aura] la vie éternelle** » (Jean 3 :15). Le malfaiteur crucifié à côté de Jésus illustre bien cette vérité en recevant de Jésus cette merveilleuse assurance, « **Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis** » (Luc 23:39-43). C'est ainsi que Chris en est venu à comprendre les paroles de l'apôtre Paul: « **Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.** » (Ephésiens 2:10).

Chris, qui était autrefois un homme rationnel est revenu chez lui en tant que chrétien. Il avait seulement 29 ans à l'époque, mais

il continue d'aller à l'église et de servir Dieu à Stanton Lees Chapel, en Derbyshire, RU. (Utilisé avec l'aimable autorisation. Une version plus complète est disponible sur <https://www.stantonleeschapel.org.uk>).



QU'EST-CE QUI VOUS EST OFFERT ?

Nous espérons que *le Chemin* est une bénédiction pour vous et qu'il vous aidera dans votre témoignage. Que Dieu soit glorifié au moyen de notre travail en commun pour l'évangélisation.

Pour personnaliser *le Chemin* vous avez besoin d'une personne désignée par votre église ou la personne responsable du ministère pour recueillir les informations requises afin de composer le titre et le talon de la page de garde ainsi que pour remplir le cadre de cette page. Celui ou celle qui fait ce travail a besoin d'avoir accès au programme Publisher avec un esprit créatif pour écrire les informations et insérer les logos, etc.

Une fois personnalisée, enregistrez l'édition en PDF, puis envoyez une copie par la poste aux membres de votre communauté, rendez-la disponible gratuitement, distribuez-la par courriel ou téléchargez-la sur votre site internet. Pour plus d'information, consultez <https://fromhisfullness.com/for-spreaders>.

Notre époque a besoin que l'on sème généreusement la semence de l'évangile ! Merci donc de prendre à cœur dans la prière l'utilisation que vous pouvez faire du *Chemin*. Nous avons la promesse que notre travail dans le Seigneur n'est pas en vain. Nous serons donc heureux d'entendre comment *Le Chemin* apporte une aide dans la diffusion de l'évangile dans votre communauté.

Invitez vos amis à souscrire au *Chemin*. La souscription est gratuite. Vos amis peuvent simplement envoyer une demande à fromhisfullness@mail.com en disant s'il veulent recevoir la copie de l'édition générale ou la copie master soit en anglais, espagnol, italien ou français.

PROCHAINE EDITION: 1^{ER} DECEMBRE